



Franck Rinchet-Girollet, inusable porte-parole d'Avenir Santé Environnement.

ARCHIVES JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET / SO

Contre les pesticides, « on continue le combat »

L'association Avenir Santé Environnement va défiler une 4^e fois demain à La Rochelle pour alerter sur la contamination aux pesticides de la plaine d'Aunis

Il en faut du cœur à l'ouvrage pour mener certains combats par les temps qui courent. Quelques semaines après la loi d'urgence agricole qui a notamment donné le feu vert pour la réintroduction de certaines molécules et alors que se prépare une nouvelle loi de simplification européenne, l'association Avenir Santé Environnement s'apprête à défiler encore une fois dans les rues pour demander le retrait des pesticides qui ne peut se faire, selon elle, sans une transition agricole. Ses membres en appellent à une quatrième marche « pacifique et festive » demain, à partir de 14 h 30, à La Rochelle, histoire de maintenir la pression. Plusieurs députés écologistes défilent, dont Marie Toussaint, Delphine Batho, candidate à la présidentielle, et Benoît Biteau, député écologiste de la Charente-Maritime. En Plaine d'Aunis, d'où sont parties les alertes il y a une dizaine d'années, après la découverte de surincidences de cancers pédiatriques, les membres d'Avenir Santé Environnement ne désarment pas. « On continue le combat parce que rien ne bouge sans pression citoyenne. Aujourd'hui, le gouvernement et les principales organisations agricoles font le choix de l'intérêt économique. Nous, on dit qu'il ne faut pas céder sur la santé, les protections collectives. On reste des lanceurs d'alerte », résume Franck Rinchet-Girollet, inusable porte-parole de l'association et parent concerné par le cancer.

Samedi, l'association en profitera pour présenter un documentaire qu'elle a coproduit : « Avenir Santé Environnement : au cœur d'un combat citoyen ». Pendant trois ans, le réalisateur Cyrille Galais, également adhérent, a filmé les coulisses du projet Nexxt (Nos enfants exposés aux toxiques) et le parcours de simples

parents vivant dans l'agglomération de La Rochelle devenus des militants jusqu'au sein de l'Assemblée nationale.

Climattendu

Si le contexte national aurait de quoi laisser quelque peu amer, Franck Rinchet-Girollet peut se consoler en faisant le bilan de ce qui se passe en Charente-Maritime. « En local, on se rend compte que ça bouge », assure le porte-parole. Les collectivités concernées par des taux records de contamination ont fini par s'emparer du sujet, finançant notamment de nombreuses études épidémiologiques. Le programme Exposcan, promis l'hiver dernier par Brice Blondel, alors préfet de Charente-Maritime, doit se développer sur trois ans sous forme d'une thèse. Il s'agit de creuser l'idée des liens entre exposition environnementale et clusters de cancers pédiatriques. Malgré le départ du haut fonctionnaire, très impliqué sur le sujet, rien ne serait remis en cause, selon Franck Rinchet-Girollet.

Enfin, le porte-parole le dit et le répète : « Les agriculteurs ne sont pas responsables de tous les maux. Ça serait trop facile de simplement les montrer du doigt. Nous réclamons la sortie des pesticides et une transition agricole », poursuit-il. Ça va mieux en le disant. Car sur le terrain, le climat s'est tendu ces derniers temps. Au printemps dernier, une dizaine d'exploitations agricoles ont été perquisitionnées à la demande du parquet de La Rochelle. Quelques mois auparavant, Nature Environnement 17 et Avenir Santé Environnement avaient porté plainte après la découverte de molécules interdites dans les cheveux et les urines de plusieurs enfants.

Agnès Lanoëlle